

L'ASSOCIATION

LE QUESNOY—NOUVELLE ZELANDE

REJOIGNEZ NOUS !

ADHESION 18 €

A

ASSOCIATION LE QUESNOY
NOUVELLE-ZÉLANDE,
HÉLÈNE CARPENTIER,
PRÉSIDENTE

HÔTEL DE VILLE,
RUE DU MARÉCHAL JOFFRE
59530 LE QUESNOY



ANTIPODEMENT VOTRE

Année 2, #9

SEPTEMBRE 2010

Sommaire :

- La vie de l'asso
- Visite...
- Soutien
- Le reportage de l'été
- La famille McGillen
- Un morceau d'histoire
- The lady of the month
- En bref...

Soutien !

La soirée d'adieu de Madame Sarah Dennis aurait-elle été particulièrement émouvante ?

Toujours est-il que, le lendemain, notre ami Norbert (2ème sur la photographie en partant de gauche), était victime d'un problème de santé qui, nous l'espérons tous, sera sans conséquence... L'asso tenait à lui souhaiter un prompt rétablissement... Qu'il profite de ce repos forcé pour « ronronner » tranquillement ...

Après avoir été le « premier homme du mois » de la newsletter #0, Norbert obtient donc le titre, peu envié il est vrai, de « frayeur du mois »...



Lors de l'au revoir de Madame l'Ambassadeur à Paris, Marie-José Burlion a fait la connaissance d'un pianiste néo-zélandais Jeffrey Grice. Il sera reçu dans la cité des chênes les 18 & 19 septembre (week-end de la Fête du Lait et des Journées du Patrimoine). Plus d'info sur www.jeffreygrice.net

Au revoir Madame l'Ambassadeur par Lucien



Le 20 juillet 2010, nous étions sur le pied de guerre. Villers-Pol, à 12h15PM, sous un soleil de plomb et un ciel bleu. Hélène au volant, Marie-José en copilote, Norbert et Lucien en renfort au cas où, à l'arrière. Toutes les conditions étaient requises pour que la représen-

tation de l'Association Le Quesnoy Nouvelle-Zélande soit opérationnelle à 6h30 PM à Paris. Empruntant le grand escalier d'entrée, Madame l'Ambassadeur nous reçoit vraiment émue et satisfaite de rencontrer notre délégation. Le cadre de l'Ambassade est grandiose, bien sûr ; cependant Madame Sarah Dennis, nous rend la tâche facile par un « hug » typiquement néo-zélandais. Madame, vous savez rester simple dans les grands moments. Dans son discours, toutes les personnes qui ont travaillé avec elle ne sont pas oubliées.

Dans la foule, nous reconnaissons le mari de Madame l'Ambassadeur, efficace comme d'habitude ; leur fille qui poursuit ses études au Canada ; le Maire de Longueval, le Directeur de l'Office de Tourisme d'Arras, le Président de la Fédération Nationale de Rugby... Beaucoup de contacts furent pris lors de cette soirée, autour d'un buffet délicieux, copieusement garni, le tout arrosé de vin néo-zélandais de première qualité. Le dossier des photos des « Anzac Day » du Quesnoy ne laissait personne indifférent. Permettez-nous de vous souhaiter :

« Belle et heureuse vie Madame l'Ambassadeur ».

Visite de Kitty Henson par Hélène



C'est une toute jeune fille néo-zélandaise de 21 ans qui est venue en « voyage

Grande-Bretagne, l'Italie et la Suisse. Anne l'a emmenée, pour un tour de

culturel et linguistique» en Europe. Anne Talagrand, une fidèle adhérente du sud de la France, l'a accueillie chez elle quelques semaines avant que Kitty ne parte découvrir la

France en une semaine avec ses 2 grandes filles, Pauline et Anne-Sophie. Et bien sûr, une étape jusqu'au Nord de la France s'imposait ! Kitty, dont les parents sont originaires d'Auckland, a eu le droit à une visite privée des fortifications et du mémorial bien entendu ! Quelle chance pour elle d'être en famille pour partager les habitudes des frogs.

(photo de gauche à droite : Kitty, Hélène et Anne).



Le mémorial néo-zélandais de Buttes Wood où sont gravés les noms de 378 officiers et hommes de l'archipel tombés dans le secteur de Polygon Wood. De l'autre côté de la route, il y a le cimetière de Polygon Wood.

Reportage de l'été : Passchendaele ou « *passion dale* »

Le nom de Passchendaele est rentré dans l'histoire de la Grande Guerre et de la Nouvelle-Zélande lors de l'été et de l'automne 1917. Commune aujourd'hui rattachée à celle de Zonnebeke, Passchendaele est devenue synonyme de souffrance pour les Britanniques (*Passion Dale* = la vallée de la souffrance). Anglais, Ecosais, Irlandais, Australiens, Canadiens et Néo-Zélandais ont tous souffert sur ce champ de bataille de

boue et de forêts détruites. Les noms de Polygon Wood ou de Tyne Cot restent gravés dans l'histoire du corps expéditionnaire britannique.

Sanctuaire du Commonwealth, on y trouve d'immenses nécropoles comme celle de « Buttes Wood » (photo). La terre n'a peut-être pas encore rendu toutes les victimes englouties par la bataille...

5 Australiens ont été gardés par le champ de bataille pendant 90 ans avant d'être découverts et identifiés en 2007 (pour 3 d'entre eux seulement).

A Zonnebeke, pour ceux qui l'auraient oublié, on redécouvre une guerre de destruction massive. C'est, aujourd'hui, un lieu de mémoire sans commune mesure dans le monde britannique.



Freddy... Un guide « *all inclusive* »... En photo à côté du monument H.J Nicholas devant les prairies de Poelderhoek...

Freddy Declercq : un guide « *open mind* »

Difficile de trouver un guide plus ouvert d'esprit que Freddy pour visiter le champ de bataille de Passchendaele. Président et cerveau de l'association *Genootschap Passchendaele Society 1917*, Freddy connaît sur le bout des doigts la bataille de Passchendaele, les lieux des combats, toutes ses anecdotes et surtout, il est un très fin connaisseur des troupes néo-zélandaises !

Avec une précision digne de la marine belge dont il est encore réserviste, Freddy peut vous guider dans le dédale des petits chemins ruraux entre Juniper Wood et Polygon Wood...

Outre ces qualités, Freddy est un visionnaire et ne manque pas de projets : agrandir le centre de recherches historiques du musée, agrandir le musée (voir l'article suivant),

faire de Zonnebeke un point d'ancrage historique pour les visiteurs britanniques, créer un terrain de cricket autour du musée, organiser des rencontres de rugby entre Néo-Zélandais et Australiens lors de l'Anzac day. Dans les dossiers du moment : une exposition sur les troupes canadiennes qui serait faite au Canada !

Bref ce marin n'a pas perdu son esprit d'ouverture dans son action bénévole pour Zonnebeke.



Le musée de la bataille de Passchendaele dans la commune de Zonnebeke. Impossible de le rater ... Direction Ieper ou Ypres, sortie Zonnebeke et c'est juste à côté de l'église.

LE SITE :
www.passchendaele.be/eng/homeEN.html

Le musée de Zonnebeke

Non, Zonnebeke ne se trouve pas en Normandie comme pourrait laisser croire le bâtiment qui accueille le musée de Passchendaele. Lorsque le propriétaire Emmanuel Henri Jules Iweins revint en 1919 de son exil normand, il décida de reconstruire sa demeure dans le style de sa région d'accueil.

Aujourd'hui planté dans un paisible parc avec un étang, un restaurant, le musée présente sur plusieurs étages accessibles à tous par ascenseur des vestiges de la terrible bataille. On retrouve dans ces salles les

« classiques » des musées de la Grande Guerre avec des armes et des uniformes classés pour montrer l'évolution du champ de bataille mais aussi des pièces rares qui viennent du bout du monde (un portefeuille australien vient d'arriver aux archives !).

Une excellente reconstitution des souterrains aménagés lors de l'hiver 1917 avec du bois en partie canadien nous plonge dans l'ambiance feutrée des longues périodes d'attente entre les batailles (on y voit le « corps » de Dave Gallaher, le

capitaine des All Blacks, mort le 4 octobre 1917)

Mais l'activité du musée ne s'arrête pas là. A l'entrée du cimetière de Tyne Cot, une salle panoramique utilise le dernier cri de la technologie pour faire découvrir les lieux aux nombreux visiteurs.

Les projets ne manquent pas pour le musée avec une extension dans le bois voisin pour reconstituer avec le plus de fidélité possible les tranchées du secteur.

La plaque Henry James Nicholas



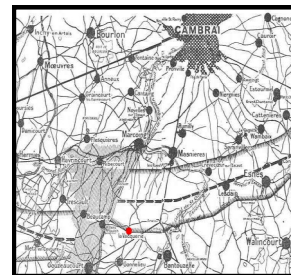
En 2007, l'ambassade néo-zélandaise de Bruxelles décide de signaler aux visiteurs les lieux où ces hommes venus de l'autre bout du monde s'illustrèrent. Ainsi en

2008, le sergent Henry James Nicholas est honoré par la pose d'une plaque commémorative financée par l'ambassade. Symboliquement la plaque est scellée sur un petit mur construit aux frais de la commune de Zonnebeke avec des blocs de bunker allemand, le sergent Nicholas ayant gagné sa Victoria Cross en prenant d'assaut ce genre de défense. La plaque se trouve au bord d'une route qui surplombe la position où s'illustra le Cantabrian. Le château de Polderhoek, n'existe plus de nos jours... On y trouve des vaches qui paissent paisiblement.

Le connaisseur sera toutefois étonné de voir que « l'épithaphe » mentionne la mort d'Henry James

Nicholas le 23 octobre 1918 près du Quesnoy, ce qui n'est pas faux, et « qu'il reçut pour cette action la médaille militaire ». S'il est vrai que le sergent Nicholas obtint la Médaille Militaire en France, il ne l'obtint pas à Beudignies mais à La Vacquerie (près de l'autoroute des Anglais au sud de Cambrai) le 29 septembre 1918. Henry avait appris sa nomination le 15 octobre à Beauvois. L'attribution de la médaille devint officielle en mars 1919 avec la publication dans la *London Gazette*.

Si l'erreur rend le destin d'Henry encore plus injuste et contribue à sa légende, elle est tout de même étonnante pour une plaque officielle.



La carte de l'avance finale de la Division néo-zélandaise avec La Vacquerie au sud de Cambrai.

Les Néo-Zélandais à Zonnebeke



Ce bunker perdu au milieu de Polygon wood est spécial... Il est l'œuvre du génie néo-zélandais. S'il n'est pas unique, il y en a un autre à une dizaine de mètres dans le sous-bois, il s'agit d'une découverte de

l'association de Freddy. En effet, aucune source néo-zélandaise ne fait référence à ces constructions de l'hiver 1917 pour tenir un bois sans abris... Il faut consulter les sources anglaises pour que le Génie et les Pionniers Maori soient mentionnés...

Autres informations utiles pour l'historien... Toutes les unités combattantes de la Division néo-zélandaise ont un historique rédigé après guerre....Toutes sauf une ! Les

Fusiliers montés d'Otago. En effet, ces cavaliers n'étaient pas rattachés à la Division mais au corps d'armée ! Gardes du corps des officiers, ils jouèrent encore un rôle en 1918 en appui des troupes néo-zélandaises dans les environs du Quesnoy...

Enfin pour en finir avec une légende, il n'y avait pas que des Maori dans les Pionniers Maori ! C'est sans aucun doute aussi l'unité qui passa le plus de temps dans les tranchées !



Le rifleman Hutchinson... Tombé le 3 décembre 1917, le jour où Nicholas gagnait sa VC.

Un détour par Ypres...

Difficile de résister à la tentation d'une petite visite à Ypres distante de 8 km de Zonnebeke... La ville est mondialement connue pour sa place, sa cathédrale et surtout sa halle aux draps qui accueille aujourd'hui le musée « *In Flanders Fields* ». Les passionnés de la Grande Guerre pourront y trouver des informations relatives aux différentes batailles d'Ypres et, pour les Français, se rendre compte que l'armée nationale fut présente sur ce front pendant tout le conflit.

Une grande nécropole française le rappelle sur la route Zonnebeke-Ypres.

La visite faite, un détour par la porte de Menin s'impose où le clairon des pompiers de la ville sonne « *the last post* » tous les soirs à 20 heures. Sur la porte, qui ressemble à un arc de triomphe, sont gravés les noms des soldats britanniques qui n'ont pas de sépultures sur le secteur d'Ypres.

Pour les passionnés ou collectionneurs, la petite librairie qui se trouve à deux pas de la porte est tenue par une sud-africaine. Son échoppe compte de très nombreux livres neufs ou d'occasion sur la bataille, des reproductions de Trench Map très utiles...

On peut aussi y trouver d'authentiques badges des compagnies britanniques et néo-zélandaises ayant servi sur ce front !



Il y avait encore, il y a peu, un badge de la 12th Compagnie de Nelson... Celle de Nicholas...

L'ASSOCIATION

LE QUESNOY—NOUVELLE
ZÉLANDE

REJOIGNEZ NOUS !

ADHESION 16 €

A

ASSOCIATION LE
QUESNOY NOUVELLE
-ZÉLANDE,
HÉLÈNE
CARPENTIER,
PRÉSIDENTEHÔTEL DE VILLE,
RUE DU MARÉCHAL
JOFFRE 59530 LE
QUESNOYLady of the month
Par Jean-François C.

L'association a beaucoup de supporters dans l'hémisphère sud. Il n'y a pas toujours besoin d'aller si loin pour rencontrer des amis qui s'investissent dans les relations entre Le Quesnoy et la Nouvelle-Zélande. Près de Nîmes, dans le Gard, Anne Tallagrand, met au service des autres son grand cœur et son caractère entier : responsable d'un centre de secours, formatrice en secourisme, maman de 3 grands enfants (Charles-Henri, Anne-Sophie et Pauline), elle est une habituée des Anzac Day Quercitain. C'est une amie fidèle qui n'a de cesse de promouvoir Le Quesnoy dans le Sud de la France et bien plus loin encore...



Visite de la famille McGillen (25 août 2010).



De passage au Quesnoy le 25 août 2010, la famille McGillen avec Ken, le fils du sergent W.P McGillen et Amanda sa petite-fille ont pu se rendre sur le champ de bataille du Quesnoy (en photo devant Square Wood). Ken est un Néo-Zélandais qui vit aujourd'hui à Melbourne en Australie. Il est de passage en Europe pour rendre visite à Amanda, native de Christchurch, installée à Londres avec son ami Luke un Australien de Melbourne qui travaille à Hambourg !

Le souvenir de la bataille du Quesnoy et de la guerre est très fort dans cette famille et dans la commune de Temuka d'où venait le sergent W.P McGillen... Plus de 150 enfants de la ville ont en effet perdu la vie lors de ce conflit !

Un morceau d'histoire : le sergent-major W.P McGillen



La visite de la famille McGillen nous rappelle un des hauts-faits oubliés

de la bataille du Quesnoy. En effet, le sergent-major W.P McGillen est de ceux qui s'illustrèrent à deux reprises sur le front quercitain au point d'obtenir la « Médaille de conduite distinguée » soit la deuxième plus grande récompense pour un sous-officier après la Victoria Cross.

Le sergent McGillen, du 2nd bataillon de la Rifle Brigade, s'illustre d'abord le 26 octobre 1918 dans le petit bosquet dit de Tilloy entre Ruesnes et Orsinval appelé Square Wood par les Néo-Zélandais (à gauche du chemin des Sau-

chelets vers le chemin de la Folie). Sur une position isolée à 400 mètres de ses arrières et avec seulement 5 autres soldats, il se porte volontaire pour couvrir pendant 36 heures le repli des hommes de son peloton. C'est lors de cette difficile opération sur chemin encaissé en direction d'Orsinval que le 2nd Lieutenant Richard et ses hommes sont faits prisonniers.

C'est plus à l'est de ce secteur que le sergent McGillen s'illustre une seconde fois le 4 novembre 1918. Le 2nd bataillon de la Rifle brigade dirigé par le Lieutenant-colonel Jardine reçoit le redoutable privilège de nettoyer le secteur du triangle ferroviaire et des Près du Roi qui débouche sur la route Le Quesnoy-Orsinval avant de fondre sur la porte de Valenciennes. Plus précisément, la Compagnie C

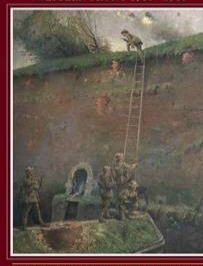
du Capitaine Jamieson doit prendre le cimetière d'Orsinval en passant par les prairies. Arrivée sur la route à la sortie du Quesnoy, la compagnie est stoppée par une mitrailleuse allemande. Avec détermination, sous couvert d'un feu nourri, McGillen pousse alors l'ennemi à se replier dans une des dernières maisons du Quesnoy, bâtiment qu'il prend ensuite d'assaut avec une grenade faisant 5 morts et 14 prisonniers ! Grâce à cette action la Compagnie atteint son objectif à l'heure prévue (7 heures 10). Pour ces deux actions, le sergent McGillen est cité dans la London Gazette, le journal officiel de l'empire britannique.

Plus d'info sur le site rubrique :

Ils sont venus des Antipodes

Erratum....

Malgré des lectures et relectures, une coquille s'est glissée dans l'article sur Nicholas de la lettre #8... Le sergent du Canterbury, Victoria Cross, sera donc honoré à Beaudignies non pas en 2012 mais en 2011. Programmée pour l'AN-ZAC DAY 2011, l'inauguration de la rue Nicholas couronne les nombreux efforts, efforts remarquables, de la commune de Beaudignies, de son conseil municipal et de son Maire, Madame Raymonde Dramez, pour entretenir le lien particulier qui unit le pays quercitain et la Nouvelle-Zélande.

FROM THE
UTTERMOST ENDS
OF THE EARTH
THE NEW ZEALAND DIVISION ON THE
WESTERN FRONT 1916 - 1918

A HISTORY AND GUIDE TO ITS BATTLEFIELDS
JOHN H. GRAY

John H Gray, le grand connaisseur d'Henry James Nicholas, vient de publier (le 21 juin) un livre qui reçoit toutes les éloges de ceux qui l'ont parcouru. En 400 pages, dont 41 cartes, John raconte avec brio l'histoire de la Division néo-zélandaise en France... Merci à John pour avoir choisi le fameux tableau de Butler pour sa couverture et pour la publicité qu'il fait du Quesnoy et de Beaudignies notamment dans le Nz Herald du 31 juillet 2010 (voir le site du journal). John sera présent pour l'AN-ZAC day 2011...